Metro 2-4-81

ELECTIONS PRESIDENTIELLES

UN BON CHOIX : L'ABSTENTION

De nouveau, le chant des sirènes s'élève afin d'attirer à elles les citoyens qui légitimeront par leur voix le prochain président.

Il est extraordinnaire de remarquer l'importance qui est accordée au futur électeur à l'approche de la période électorale. Ainsi, grâce au suffrage universl, le citoyen est appelé à cautionner un homme, et ceci, une fois tous les sept ans. Autrement dit, sur une période de plus de 2 520 jours, le peuple a le droit d'émettre un avis durant une journée , et encore ! Quel peut être le poids de cet avis lorsque l'on sait que la constitution actuelle permet au président de prendre tous les pouvoirs si la situation est jugée critique.

Par ce fait, nous pouvons considérer que le système du suffrage universel est plus une procédure permettant de légitimer un pouvoir qu'une possibilité offerte aux citoyens pour faire entendre leur voix.

Après le vote, quelle place restet-il pour que le peuple puisse émettre ses voeux et ses opinions, et quel droit de regard a t-il sur le candidat élu ? Il s'agit bien là d'un chèque en blanc qui est donné au pouvoir, le président élu se chargeant de faire payer la facture aux travailleurs.

Bien sûr, plusieurs "choix politiques" faute de "choix nouveaux de vie et de rapports sociaux" nous sont offerts.

De l'extrême-droite à l'extrême-gauche en passant per le centre, chacun mène sa campagne suivant la direction du vent, n'hésitant pas d'ailleurs à créer de toute pièce un contexte permettent de mettre en exergue des sentiments nationaux qui, dirigés habilement permettent de justifier ainsi ses positions. Nous l'avons vu avec le problème de la criminalité qui a permis d'instituer le projet "Sécurité-Liberté" et de l'autre bord avec le problème de la drogue dont la campagne du P. C véritable intoxication, à fait passer ce parti au premier rang de pourvoyeur de drogues idéologiques.

Nous pouvons constater que ce système d'intoxication est commun à tous les partis, et que le but principal est de faire croire aux gens que, hors leur président en place ou leur dirigeant politique, point de salut.

En tant qu'anarchistes, nous ne pouvons accepter ce subterfuge. Les dirigeants passés et actuels ont largement fait leurs preuves; inutile de faire une liste des méfaits et injustices du pouvoir, qu'il soit de droite ou de gauche, chacun pouvant les constater journellement.

Ainsi, parce que nous refusons de cautionner la société,actuelle, parce que nous ne nous laisserons pas duper par un suffrage universel, fossoyeur de notre pouvoir de décision, nous continuerons à lutter pour notre liberté d'action dans le domaine social en refusant le principe des élections.

Nous demandons le droit à la parole en tout temps et en tout lieu, non pas seulement dans l'isoloir tous les sept ans, mais chaque jour dans les usines, les bureaux, les communes, les quartiers, par l'institution d'une société autogérée à tous les niveaux de la production et de la consommation. Les décisions appartiennent à chacun, et nul n'a le droit ni la qualité pour penser à notre place. Nous demandons un pouvoir de contrôle sur tout et rejetons les "avant-gardes éclairées"

Face au centralisme autoritaire niant les aspirations des individus en tant que tels, nous proposons le fédéralisme, seul garant des libertés individuelles et des choix au niveau des communes et des régions.

Les décisions à prendre ne s'abandonnent pas au fond des urnes, elles doivent être mises en pratique directement par les travailleurs et doivent pouvoir être controlées dès que le besoin s'en fait ressentir.

Dès demain prenons nos affaires en main

ELECTIONS : ABSTENTION

MEETING ANTI-ELECTORAL

Vendredi 3 Avril à 20h 30

Salle du Syndicat d'initiative

Antony (métro Antony)

Groupe Fresnes-Antony (F. A.)

34, rue de Fresnes

Antony